

REVUE DE PRESSE 2011



VIE DES ENTREPRISES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNION DES ENTREPRISES POUR L'ILLE-ET-VILAINE :

Innovation, emploi, compétitivité.

A quelques mois de l'échéance présidentielle, l'UE 35 entend porter la voix des entreprises dans le débat politique

L'Assemblée générale plénière est toujours un moment important dans la vie de l'Union des Entreprises pour l'Ille-et-Vilaine comme en témoigne l'affluence dans la salle du Ponant à Pacé le 8 décembre dernier.

Il est vrai que le plateau des débats proposé par le Président de l'UE 35 Joël CHERITEL et le Président de la commission communication Bruno CRESSARD était particulièrement relevé avec des invités de qualité.

A quelques mois de l'élection présidentielle, l'UE 35 - qui revendique à ce jour plus de 3 300 adhérents - veut se faire entendre.



Pierre MEHAIGNERE

Les grands témoins politiques de la soirée

Pour répondre aux interrogations des dirigeants du département, deux personnalités politiques de premier plan : Pierre MEHAIGNERE, député-maire de Vitré, vice-président UMP 35, ancien Ministre, Président de la commission des affaires sociales à l'Assemblée Nationale, et Alain ROUSSET, Président de la Région Aquitaine, Président des Associations des régions de France et membre de l'équipe de campagne François HOLLANDE 2012.



Alain ROUSSET



Jean-Paul LEGENDRE et Joël CHERITEL : l'innovation et recherche restent les moteurs de l'emploi.

Durant près de trois heures, à l'appui de témoignages filmés de chefs d'entreprises locaux, les intervenants présents sur le plateau de TVR (la télévision rennaise locale) ont pu exprimer aux politiques présents leurs inquiétudes, leurs espoirs et leurs attentes.

Alors que beaucoup craignent que la nouvelle crise financière qui frappe l'Europe ne vienne compliquer le redressement économique qui avait progressivement repris depuis le début de l'année 2011, il paraissait pertinent au Président

de l'UE 35 Joël CHERITEL que l'entreprise puisse affirmer son rôle de créateur de richesses et de valeur dans la campagne présidentielle qui s'ouvre.

"Il nous a notamment semblé important que nos entreprises d'Ille-et-Vilaine soient mises en valeur pour leur dynamisme, pour leur capacité d'innovation et pour leur savoir-faire à l'international."

Une initiative à l'évidence bien accueillie par les centaines d'acteurs économiques présents dans la salle le 8 décembre.

L'innovation : moteur pour la création d'emplois

Pour les responsables de l'UE 35, l'idée première de cette soirée était de démontrer aux politiques toute l'importance de l'innovation en matière d'emploi au travers de quelques belles réussites en Ille-et-Vilaine comme la société ASTELLIA qui évolue dans le monde des télécoms mobiles et qui réalise 80 % de son chiffre d'affaires hors de France ou comme MEDIA Jeune société d'équipements zootecniques pour entreprises d'élevage dont 80 % de l'activité est dédiée à la R et D.

Au centre des préoccupations des dirigeants de ces deux entreprises : le crédit impôt recherche que certains perçoivent comme une niche fiscale et qui permet précisément aux entreprises de se montrer encore plus innovantes mais que certains voudraient remettre en cause.

Selon le PDG d'Astellia Christian QUEFFELEC "une remise en cause de ce dispositif freinerait à coup sûr l'innovation. De nombreuses start up, qui sont peut-être les pépites de demain, n'ont que cet outil pour financer leurs investissements".

Pour le PDG de la laiterie Triballat, Olivier CLANCHIN "l'innovation passe également par un meilleur accompagnement de l'Administration souvent trop tatillonne et pas toujours au rendez-vous".

Une réalité d'autant plus regrettable que derrière l'innovation il y a l'emploi.



Un plateau exceptionnel avec d'assez grands témoins politiques et des intervenants de qualité salués par le Président de l'UE 35, Joël CHERITEL (au milieu).

Favoriser l'apprentissage plutôt que les aides au chômage

Pour les dirigeants appelés à parler de l'emploi, une réalité : la trop grande rigidité du contrat de travail. Plus on veut protéger l'emploi, plus on bride l'entreprise, plus on crée de chômeurs.

En son temps déjà, Coluche ne disait pas autre chose : "Lorsque le Code du Travail comptait 300 pages, la France comptait 300 000 chômeurs. Avec un Code du Travail de 3 746 pages, le pays approche les 3 millions de chômeurs".

Pour les chefs d'entreprise venus témoigner, "les entreprises ont besoin de plus de souplesse pour s'adapter et rivaliser à armes égales avec la concurrence étrangère".

Pour Joël CHERITEL, "le taux de chômage actuel des jeunes en France n'est pas acceptable".

Comparé à celui de nos voisins allemands c'est le triple.

L'explication : l'apprentissage dont l'Allemagne a fait une priorité.

"Plus que jamais l'accueil des jeunes en apprentissage doit être pris en compte par les Politiques qui doivent également aider les entreprises à aller dans ce sens. Sans doute serait-il plus judicieux de donner des aides aux entreprises pour favoriser l'apprentissage que de payer des gens au chômage."



Stéphane DESCHAMPS (UIMM 35/56) et Vincent POUSSIER (Parker Hannifin France).

Les intervenants

• L'INNOVATION

- Christian QUEFFELEC, Astellia
- Jean-Pierre LEMONNIER, Medria
- Olivier CLANCHIN, Laiteries Triballat et Association Eilan
- Guy CANU, Newworld Energies

En vidéo :

- Jean-Yves LE DRIAN, Région Bretagne

• L'EMPLOI

- Jean-Paul LEGENDRE, Groupe Legendre
- Stéphane DESCHAMPS, UIMM 35-56
- Vincent POUSSIER, Parker Hannifin France

En vidéo :

- Stéphanie VILLEJUBERT, Rétis Communication
 - Eric LEQUERTIER, Lequertier SAS
 - Patrick FLOREN, Insignis
 - Philippe BESSEC, Bessec Chaussure
 - Gwénaële HAMON, MEIF-Rennes Métropole
- #### • LA COMPÉTITIVITÉ
- Thierry LEFEVRE, Jean Rozé
 - Jean-Michel LEMETAYER, Space
 - Philippe BONNIN, Maire de Chartres-de-Bretagne et Conseil Général 35
 - Eric DU MOTTAY, Gerinter



De g. à d. : Alain ROUSSET, Bruno CRESSARD, Christian QUEFFELEC et Olivier CLANCHIN.

Trouver une harmonisation fiscale et sociale entre partenaires européens

Alors que l'Europe se cherche et que les alliances (27, 17, 6...) se nouent et se dénouent, la compétitivité est devenue LA préoccupation des entreprises les plus dynamiques.

Pour Joël CHERITEL, "là encore, il convient de tout mettre en œuvre pour aboutir à une harmonisation fiscale et sociale entre partenaires européens..."

Tant que l'emploi restera plus taxé en France qu'en Allemagne nos entreprises ne seront pas compétitives. Ce qui est regrettable".

Pour le Président de l'UE 35 "la solution passe peut-être par le transfert des charges qui pèsent sur l'emploi vers la CSG ou la TVA.

Pour bon nombre d'acteurs économiques il n'appartient pas au travail de financer seul la politique sociale de la France comme c'est hélas le cas aujourd'hui".

Concernant l'avenir immédiat, l'Union des Entreprises 35 s'est fixé une priorité : "Faire en sorte que les entreprises n'arivent pas aux portes des Tribunaux de commerce en captant - en toute discrétion - les signaux de détresse émis par les uns et les autres et ne pas hésiter à les épauler."

Au terme d'une assemblée générale qui a montré toute la force de l'innovation dans la dynamique d'un territoire, le Président de l'UE 35 se montrait plutôt confiant.

Comme le disait le Général de Gaulle : "Des chercheurs qui cherchent, on en trouve. Des chercheurs qui trouvent, on en cherche. Ce soir notre département a démontré qu'il en trouvait." Qui s'en plaindrait ?



Une salle du Ponant archi comble.



La pause pour les participants.

L'union des entreprises veut se faire entendre

Fédérant plus de 3 300 adhérents, l'Union des entreprises vient de tenir son assemblée générale. Plus dynamique que jamais.

Trois questions à...

Joël Chéritel, président de l'Union des entreprises d'Ille-et-Vilaine.

Quel est le bilan de cette année ?
Paradoxalement, alors que l'on est dans une période de crise, notre bilan est positif avec un nombre croissant d'adhérents et une dynamique très positive. J'ai le sentiment que l'UE 35 est très bien perçue par les services qu'elle peut apporter.

Quels vont être vos axes de travail à venir ?

Nous voulons mettre en lumière l'entreprise et les problèmes auxquels elle peut être confrontée et surtout nous faire entendre dans la campagne électorale qui s'ouvre. Que l'on puisse débattre et discuter avec les politiques et leur exposer notre vision des choses. Que l'on a besoin d'innovation et de compétitivité qui sont des moteurs pour la création d'emplois. Et ce que certains perçoivent comme des niches fiscales permet justement aux entreprises de se montrer encore plus innovantes.

C'est-à-dire ?

Le taux de chômage des jeunes n'est pas acceptable et en France, il est le triple de celui de l'Allemagne. Nous devons pouvoir créer les conditions pour booster l'accueil des jeunes en apprentissage et il faut aider



l'entreprise à aller dans ce sens. Il me semble qu'il peut être plus judicieux de donner des aides à l'entreprise pour favoriser l'apprentissage que payer des gens au chômage. Il faut aussi que l'on trouve une harmonisation sociale et fiscale entre les partenaires européens. Par exemple, l'emploi est toujours trop taxé en France.

Recueilli par
Samuel NOHRA.

• TROIS QUESTIONS À

« On veut délivrer un message positif »



Joël Chéritel, président de l'Union des Entreprises pour l'Ille-et-Vilaine

Le 8 décembre*, l'UE35 organise son assemblée générale autour du thème "Et l'entreprise dans tout ça ?", en présence de deux personnalités politiques nationales (Bruno

Le Maire et Pierre Moscovici). Pourquoi ce thème ?

C'est un message par rapport à la campagne présidentielle. Même si le nucléaire est un sujet de débat important, jusqu'à présent, on ne peut pas dire qu'on a été envahi par des thèmes autour de l'entreprise. Avec nos invités, on va donc parler d'entreprise au sens large. Vis-à-vis des 500 personnes qui seront dans la salle, on veut aussi délivrer un message positif. On ne cherche pas à nier la crise mais on souhaite transmettre un message d'espoir.

Trois thèmes majeurs seront traités lors de cette AG (innovation, emploi et compétitivité). Comment seront-ils abordés ?

Sur l'innovation, c'est par exemple montrer, avec des entreprises qui réussissent, en quoi le crédit impôt recherche peut être utile. Sur l'emploi, on a aujourd'hui un système qui est un carcan avec un code du travail tellement épais qu'il n'apporte plus de réponses. Et on voit que ce système est aussi bien un problème pour le chef d'entreprise que pour le salarié. Le premier hésite à embaucher, quant au second, s'il n'a pas un CDI, il rencontre de vrais problèmes par exemple pour trouver un logement. Il faut donc qu'on pousse nos politiques à un contrat de travail plus souple avec des droits s'acquérant au fil de l'expérience. C'est créer les conditions pour arriver à cette flexsécurité dont on dit qu'elle fonctionne dans les pays nordiques.

Et sur la compétitivité ?

C'est le cœur du sujet de la performance de la France à l'export. En France, on met trop de charges sur l'emploi, donc trop de charges sur nos produits et services. Il faudrait permettre au salarié et à l'employeur de payer moins de charges, par exemple en les transférant sur la TVA. Nous parlerons de tous ces sujets avec Bruno Le Maire et Pierre Moscovici.

Propos recueillis par Philippe Créhange

* AG le jeudi 8 décembre, au Ponant à Pacé, à 17h30 (Assemblée plénière). Inscriptions : 02 99 87 42 97

F. R. Hutin, invité du Club des entreprises

Le président directeur général d'*Ouest-France*, était l'invité du Club des entreprises 35, hier à Pacé.

Le Club des entreprises 35, créé par l'Union des entreprises d'Ille-et-Vilaine, permet à des entrepreneurs du département de rencontrer des personnalités du monde économique. Depuis le lancement de ces rendez-vous, en 1988, 56 personnalités ont participé à ces échanges.

Hier soir, salle du Ponant, à Pacé, c'est François Régis Hutin, le PDG d'*Ouest-France*, qui s'est prêté à l'exercice, en présence de plus de 250 personnes. Accueilli par Joël Chéritel, le président de l'Union des entreprises, l'invité a été soumis aux questions de la salle par l'intermédiaire de Jacques Delanoë, qui animait la soirée. Trois grandes thématiques ont servi de fil conducteur à l'échange : les valeurs d'*Ouest-France*, le pluralisme et l'avenir de l'entreprise.

« Le respect de la personne »

Interrogé sur la raison d'être de notre journal, François Régis Hutin a répondu simplement : « **Pour que les communes et les communautés puissent mieux vivre ensemble. C'est ce que nous faisons depuis toujours.** » Un journal qui informe ses lecteurs « **de la commune au monde** » et qui reste fidèle à ses valeurs d'origines. Celles portées par les fondateurs de *L'Ouest-Eclair*, l'abbé Trochu et Emmanuel Desgrées du Lou, en 1899, reprises à la Libération, à la création d'*Ouest-France*.

Les grands combats du journal, contre la torture et pour l'abolition de la peine de mort, pour la défense de l'école libre, pour l'amélioration des conditions de vie dans les prisons,



Joël Le Gall

François Régis Hutin a été interrogé sur l'histoire, les valeurs, le développement et l'avenir du journal.

l'aide aux pays en voie de développement, ou la construction européenne, ont honoré ces principes, qui ont perduré.

Devenu propriété d'une association à but non lucratif en 1990, de façon à garantir le titre de toute tentative de rachat, *Ouest-France*, « **farouchement attaché à son indépendance** », est devenu le premier quotidien de France. Ses ventes quotidiennes sont équivalentes à celles, additionnées, du *Monde*, du *Figaro* et de *Libération*. Composé d'une soixantaine de sociétés, le groupe *Ouest-France* emploie aujourd'hui plus de 7 000 salariés.

• EN BREF

Union des entreprises Business oui, mais pas que

Les rencontres internationales de l'UE35, une occasion de créer de nouvelles opportunités d'affaires. Mais une occasion aussi de "réseauter" avec les dirigeants d'Ille-et-Vilaine. C'est la conclusion du dernier voyage organisé à Milan en octobre. Les dirigeants de l'UE35 ne cachaient pas en effet leur volonté d'orienter ces rencontres vers le B to B. Or le mélange rencontres professionnelles et moments de convivialité est réellement attendu par les adhérents. « La formule plaît », résume Joël Chéritel, président de l'UE35. Une organisation patronale qui planche déjà sur la destination 2012. Pays nordiques, Espagne ou Russie sont dans la balance.

28-29 octobre 2011

VIE DES
ENTREPRISES

RENCONTRES INTERNATIONALES DE L'UNION DES ENTREPRISES 35 : Pour cette douzième édition les décideurs d'Ille-et-Vilaine ont choisi MILAN.

"La capitale de la Lombardie veut faire des affaires. Il y a des opportunités. A nous de savoir les saisir"
estime le Président de l'UE 35.

Mercredi 5 octobre : aéroport de Rennes-Saint-Jacques. 154 décideurs d'Ille-et-Vilaine (patrons de PME, promoteurs, restaurateurs, avocats), élus et représentants institutionnels s'envolent pour l'Italie. Direction la Lombardie et sa capitale MILAN, destination choisie cette année par l'Union des Entreprises pour l'Ille-et-Vilaine dans le cadre de ses rencontres internationales.



Signature de la charte de coopération Union des Entreprises 35 - Assolombarda le jeudi 6 octobre 2011 à Milan.
De g. à dr. : Franco D'ALFONSO, adjoint au maire, Ville de Milan ; Alessandro SPADA, vice-président Assolombarda ; Joël CHERITEL, Président de l'Union des Entreprises 35 et Marc MAUPAS OUDINOT, Ministre conseiller aux affaires économiques, Ambassade de France à Rome.

Désormais bien rodées, ces rencontres lancées en 2000 à l'initiative du Président du MEDEF Bretagne Patrick CARE sont l'occasion d'échanges fructueux entre les participants et leurs homologues des pays visités.

Depuis le premier déplacement à CORK en Irlande en l'an 2000, l'UE 35 s'est donnée pour objectif de sensibiliser ses adhérents à l'international en partant à la découverte de grandes capitales européennes et même au-delà comme TUNIS en 2009.

Pour le président de l'UE 35, Joël CHERITEL "il ne s'agit pas de substituer à des organismes comme Bretagne International mais bien plutôt de donner envie aux décideurs du département de découvrir de nouveaux horizons.

Tous les responsables économiques savent que le développement des PME passe aujourd'hui par l'accès aux marchés européens et internationaux.

Pour bon nombre de chefs d'entreprise, ce développement à l'international peut sembler compliqué : peur de l'inconnu, peur des marchés, peur des risques financiers, barrière de la langue...

A travers ces rencontres, l'UE 35 entend démontrer que ces craintes ne sont pas insurmontables."

Tout en jouant parfaitement son rôle de facilitateur, l'UE 35 entend également favoriser les rencontres et les échanges entre dirigeants généralement pris par le temps et souvent le nez



14 Les conférences de l'UE 35 toujours très suivies lors des rencontres internationales.

dans le guidon dans leurs entreprises, leurs cabinets ou leurs bureaux.

Pour Joël CHERITEL "le choix de MILAN paraissait cette année tout indiqué. L'Italie est le deuxième client de la France et la Lombardie la troisième région européenne en potentiel économique et donc un interlocuteur de choix. Il est, de ce fait, important pour nous de bien comprendre ce marché pour continuer à développer notre volant d'affaires".

Signe encourageant de l'avis même du vice-président des conseillers du commerce extérieur de la France Nicolas DIERS qui a reçu la délégation, "voilà deux ans que l'Italie cherche à développer encore davantage ses échanges économiques avec la France".

Un constat qui justifie pleinement le déplacement de l'UE 35 et de ses adhérents en Lombardie, région qui fournit, à elle seule, 30 % des exportations italiennes.

Avec près de 300 000 entreprises, dont plus de 90 % ont moins de dix salariés, Milan offre de belles opportunités d'échanges comme le reconnaît bien volontiers Joël CHERITEL.

"Les rencontres avec nos homologues patronaux et le décodage des opportunités d'affaires en Lombardie constituent pour nous, entrepreneurs d'Ille-et-Vilaine, une richesse précieuse pour dynamiser nos entreprises à l'international. Nous avons donc toutes les raisons de nous féliciter de ce déplacement qui en appelle d'autres."

Un détour (apprécié) par MARANELLO

Parmi les temps forts (extra professionnels) de ce voyage, la visite consacrée à MASERATI et FERRARI sur le site mythique de MARANELLO a marqué les esprits.



L'entrée du site mythique de MARANELLO.

Que l'on soit ou non passionné de belles voitures, ces marques italiennes relèvent du fantasme.

Dès lors pas question quand on est à Milan de manquer une telle visite.

Il aura fallu toute la force de persuasion qui caractérise Jean-Marc LE TACON Président de la concession SOBREDIA à Cesson-Sévigné et vice-président de l'UE 35 pour permettre à la délégation d'Ille-et-Vilaine forte de 150 personnes de visiter ce monde d'exception d'ordinaire réservé à des groupes de 7 à 8 personnes.

Un moment exceptionnel à l'heure où le groupe FIAT quitte le patronat italien.



**MILANO 2011 s'invite sur TVR
pour une spéciale LE METROPOLITAIN
à partir du vendredi 21 octobre et rediffusée aux horaires suivants**

**Une délégation de 150 chefs d'entreprises et élus du territoire
48 h en Lombardie et Emilie-Romagne**

LE METROPOLITAIN (19 diffusions)

Vendredi 21 : 18h47, 20h03 et 21h37
Samedi 22 : 0h45, 1h55, 3h04, 4h15, 5h24, 6h36, 7h32
Dimanche 23 : 11h01
Lundi 24 : 10h58, 12h58
Mardi 25 : 6h36, 9h31, 11h27
Mercredi 26 : 12h02, 12h58
Jeudi 27 : 12h29

IMPORTANT

Pour cause de congés de la Toussaint, rediffusion de l'émission la semaine suivante et aux mêmes horaires soit 38 diffusions.

DIFFUSIONS SUR

- TNT canal 20,
- NUMERICABLE canal 95,
- TV d'ORANGE canal 214,
- TVR dans votre poche avec l'application iPhone disponible gratuitement sur l'App Store
- www.tvrennes35bretagne.fr/ pour voir l'émission en direct ou en replay

Programme et composition de la délégation MILANO 2011 sur www.entreprises35.fr

12 octobre 2011

Da Rennes a Milano, alla scoperta della Lombardia

lunedì, 10 ottobre 2011

Sono arrivati il 5 ottobre i rappresentanti del dipartimento bretone Ille et Vilaine. Per saperne di più sul sistema produttivo locale. Ma anche per sviluppare partnership, joint-venture e reti.



dell'Union des Entreprises 35 di Rennes: circa 150 operatori interessati a far nascere contatti e relazioni con l'imprenditoria locale e a trovare un punto di riferimento ideale per esplorare le potenzialità del mercato italiano.

Un programma 'su misura'

Per loro, Assolombarda e Comune di Milano hanno organizzato una due giorni fitta di appuntamenti. A partire dalla conferenza plenaria che – accanto alla presentazione dell'Associazione e del tessuto industriale lombardo – ha fatto il punto sulle relazioni commerciali bilaterali, per poi illustrare il modello italiano dei distretti produttivi e concludersi con le testimonianze 'sul campo' di imprenditori francesi che già operano nel Paese.

Un vero e proprio programma 'su misura' che ha dedicato ampio spazio anche agli incontri bilaterali – tessile, costruzioni e telecomunicazioni i settori più gettonati – tra aziende alla ricerca di partner per sviluppare progetti in ambito tecnico-produttivo, commerciale e finanziario. Ma anche per creare joint-venture, aprire filiali e sviluppare reti d'impresa.

Design e agroalimentare

Dato l'interesse della delegazione per i settori design e agroalimentare, inoltre, gli imprenditori bretoni hanno avuto l'opportunità di visitare due realtà di eccellenza.

Da un lato, il Museo Kartell – con oltre 3800 prodotti, 15.000 fotografie, 5.000 disegni e un percorso espositivo di 1.000 oggetti – che narra uno dei capitoli più ricchi e affascinanti della storia del design italiano.

Dall'altro, il Parco Tecnologico Padano di Lodi, un polo di eccellenza per le biotecnologie agro-alimentari che riunisce università, centri di ricerca, enti di controllo e imprese per dare nuovo slancio al comparto attraverso attività di ricerca, incubazione di imprese e servizi che vanno dalla formazione alla bioinformatica.

Arrivederci a Milano

Se non è ancora noto dove la prossima edizione delle Rencontres Internationales porterà le imprese bretoni dell'Union des Entreprises 35, è certo che da via Pantano, prima o poi, passeranno di nuovo: la *charte* per lo sviluppo delle relazioni economiche bilaterali siglata dai rappresentanti delle due associazioni – per Assolombarda, il presidente Alberto Meomartini – non lascia dubbi.

150 operatori in cerca di business

"Dopo, Cork, Cadice, Cardiff, Porto, Genova, Praga, Istanbul, Berlino, Budapest, Tunisi e Varsavia... Benvenuti a Milano!" Si apre così il programma della 12a edizione delle Rencontres Internationales, la manifestazione che ogni anno porta le imprese del dipartimento bretone Ille et Vilaine alla ricerca di opportunità di collaborazione e scambi economici e commerciali in ambito europeo.

E il 5 ottobre, attratta dal dinamismo del sistema produttivo milanese, è arrivata in città una delegazione di rappresentanti

CERCA ►

EVENTI

- ◆ 13 ottobre 2011 - Green economy: opportunità di business e nuovi mercati - San Giuliano Milanese, h 18.00
- ◆ 21-22 ottobre 2011 - Alziamo la voce - Capri
- ◆ 24 ottobre 2011 - Premiazione Confindustria Awards for Excellence - Torino
- ◆ 26 ottobre 2011 - Esplorare nuove vie di collaborazione tra imprese e università - Vimercate, h 18.00
- ◆ 27 ottobre 2011 - I servizi sociosanitari in tempo di crisi economica - Assolombarda, h 15.00

Tutti gli eventi >>

GALLERY



Tutte le gallery >>

ARTICOLI PIÙ LETTI

1. Saranno famosi? Premianti i business plan giovani più innovativi
2. SISTRI: una storia infinita – 2
3. Ecopass, atto II: il futuro della mobilità milanese
4. Regole bancarie più stringenti? Prevenire per non dover curare
5. Luglio 2011: andamento della CIG e dell'occupazione

PAROLE CHIAVE

accordo assemblea Cassa



Tutte le notizie

Sindaco

ViceSindaco, Educazione e istruzione, Rapporti con il Consiglio comunale, Attuazione del programma

Assessore Area metropolitana Decentramento e municipalità Servizi civici

Assessore Benessere, Qualità della vita, Sport e tempo libero

Assessore Cultura, Expo, Moda, Design

Assessore Casa, Demanio, Lavori pubblici

Assessore Commercio, Attività produttive, Turismo, Marketing territoriale

Assessore Urbanistica, Edilizia privata

Assessore Sicurezza e coesione sociale, Polizia locale, Protezione civile, Volontariato

Assessore Politiche sociali e Servizi per la salute

Assessore Mobilità, Ambiente, Arredo urbano, Verde

Assessore Politiche per il lavoro, Sviluppo economico, Università e ricerca

Assessore Bilancio, Patrimonio, Tributi

Presidente del Consiglio Comunale

Consiglio Comunale

Notizie di Zona

Archivio News 2007-2011

Eventi

Sala stampa



[Home](#) > [News](#) > [Tutte le notizie](#) > [Assessore Commercio, Attività produttive, Turismo, Marketing territoriale](#) > [Economia, incontro con la delegazione bretone](#)

RELAZIONI INTERNAZIONALI

Economia, incontro con la delegazione bretone

L'assessore al Commercio D'Alfonso parteciperà a Union des Entreprises 35, l'appuntamento organizzato da Assolombarda e Bretagne International

Milano, 5 ottobre 2011 – Domani, giovedì 6 ottobre alle ore 9.30, presso Starhotel Rosa Grand in piazza Fontana, l'Assessore al Commercio, Attività produttive, Turismo, Marketing territoriale **Franco D'Alfonso** partecipa al 12° incontro internazionale della missione economica Union des Enterprises 35 per incrementare la collaborazione e gli scambi economici e commerciali tra Francia e Italia. L'incontro è organizzato da **Assolombarda e Bretagne International** con la partecipazione del Comune di Milano.

"Accogliamo con grande piacere la delegazione composta da imprenditori francesi che hanno scelto Milano per scoprire le potenzialità del mercato italiano, e in particolare della Lombardia, per stabilire relazioni durevoli con gli attori economici locali - ha dichiarato l'Assessore al Commercio, Attività produttive, Turismo, Marketing territoriale Franco D'Alfonso -. Appuntamenti come questo ribadiscono l'impegno dell'Amministrazione comunale nel favorire la relazione e il confronto con tutte quelle realtà economiche e con quei Paesi che stanno dimostrando di far fronte alla crisi meglio di altri". " Siamo impegnati -conclude D'Alfonso - a promuovere partnership strategiche con la Bretagna per lo sviluppo di un sistema che permetta di reagire al meglio alla crisi attraverso la collaborazione tra le piccole e medie imprese dei nostri due Paesi".

Sono circa 150 le imprese, in rappresentanza di tutti i settori produttivi del dipartimento Ille et Vilaine regione Bretagna (nord ovest della Francia), che partecipano a questo annuale incontro internazionale giunto alla sua dodicesima edizione.

La visita della delegazione francese costituisce una concreta opportunità per scoprire le potenzialità del mercato Italiano, in particolare della Lombardia e del territorio milanese favorendo inoltre la nascita di nuovi contatti economici con i vari settori produttivi e commerciali del territorio.

Ad aprire i lavori dell'incontro sarà il Presidente di Assolombarda Alberto Meomartini. A seguire una serie di conferenze atte a illustrare il modello italiano dei distretti produttivi e gli scambi commerciali franco-italiani. Ampio spazio è dedicato inoltre agli incontri individuali con imprese italiane per individuare eventuali partner con cui sviluppare progetti nell'ambito tecnico, degli scambi commerciali e delle partnership produttive.

Nei prossimi giorni la delegazione francese toccherà la città di Modena e Maranello per presentare possibili collaborazioni nel settore auto-motive.

« Milan vous attend pour réaliser des affaires »

L'économie. 150 chefs d'entreprises d'Ille-et-Vilaine viennent de passer trois jours à Milan, capitale économique de l'Italie. Une ville et une région qui offrent des perspectives intéressantes.

Reportage

« L'Italie veut jouer avec la France depuis près de 2 ans et la France ne répond pas », assure Nicolas Diers, vice-président des conseillers commerce extérieur de la France en Italie. Un spécialiste qui ne parlait pas foot mais bien d'échanges économiques. Son auditoire : 150 chefs d'entreprises d'Ille-et-Vilaine qui se trouvaient à Milan, la capitale économique de l'Italie, de mercredi à vendredi dernier. Un voyage organisé par l'Union des entreprises d'Ille-et-Vilaine.

« Le but est d'ouvrir des opportunités à nos chefs d'entreprises. Leur montrer qu'il est possible de créer des liens économiques à l'international », explique Joël Chéritel, président de l'UE 35. Et quoi de mieux qu'une immersion en Italie pour tâter le terrain. Au programme : conférences avec des experts et des élus italiens, visites d'entreprises, rendez-vous business et découverte de la ville la plus prospère d'Italie...

Quelques règles à respecter

Mercredi soir, ils étaient donc 150 chefs d'entreprise à décoller de l'aéroport de Rennes Saint-Jacques. Des avocats, promoteurs immobiliers, des spécialistes de la communication, des transporteurs, des assureurs, des créateurs de petites PME, des restaurateurs... Également des représentants institutionnels comme Philippe Bonin, vice-président du conseil général ; Emmanuel Thauvier, président de la CCI de Rennes ou encore Andréa Ravarino, de l'Agence de développement économique d'Ille-et-Vilaine (Idea 35). 1 h 20 de vol et bonjour Milan.

« Nous sommes très heureux que vous veniez sonder le marché italien », a assuré Franco d'Alfonso, adjoint au maire de Milan, responsable du commerce. « L'Italie est le deuxième partenaire économique de la France et 30 % des exportations italiennes proviennent de la



À Modène, visite de la société familiale Schedoni, spécialisée dans le cuir pour les voitures haut de gamme.

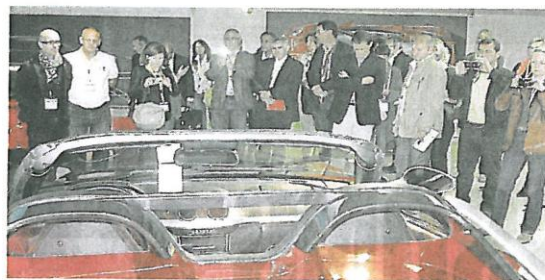
Lombardie.

Le message est clair : Milan veut faire des affaires et dispose d'un

tissu de près de 300 000 entreprises dont 93 % ont moins de 10 salariés. De quoi ouvrir des opportunités à

condition de respecter quelques règles. « Il ne faut pas parler d'Italie mais des Italies », précise Nicolas Diers. « Le modèle italien se rapproche plus du modèle fédéral allemand que celui de la France. Et les Français ont plutôt la réputation d'être hautain et de ne jamais dire merci. Mais une fois ce cap dépassé, il y a de vraies opportunités. »

La balle est donc à saisir et certains ont déjà commencé. Par exemple Yann Paigier, patron de Léon le Cochon. « J'ai visité plusieurs restaurants à Milan et aussi une école d'hôtellerie. Je vais accueillir, à Rennes, plusieurs stagiaires italiens. » Ou encore Jean-Paul Legendre du groupe homonyme. « J'ai rencontré plusieurs patrons italiens. On a évoqué des pistes... »



Une des industries de renom de la Lombardie : l'usine Ferrari de Maranello et ses bolides rouges !

« Nous voulons ouvrir des horizons »

Trois questions à...

Joël Chéritel,
président de l'Union des entreprises 35.

Quel est l'intérêt d'amener des chefs d'entreprises à ces voyages à l'étranger ?

Nous avons clairement un double objectif. Notre but n'est pas d'essayer de nous substituer à des organismes comme Bretagne international mais de sensibiliser nos chefs d'entreprise à l'international. Déclencher en eux une envie et les éveiller à d'autres horizons. Je pense que pour beaucoup, le développement à l'international peut sembler compliqué. La barrière de la langue, les formalités, les contacts à prendre, à qui s'adresser... Or ce n'est pas insurmontable et nous voulons le leur montrer à travers ces voyages. Milan, est le douzième que nous organisons. Nous sommes plus dans un rôle de facilitateur. L'autre intérêt est de permettre à ces chefs d'entreprise de se rencontrer, d'échanger. Ce qu'ils n'ont pas forcément le temps de faire au jour le jour.

C'est le douzième voyage que vous organisez à l'étranger. Est-ce qu'il y a déjà eu des retombées économiques ?

Lors de chaque voyage, nous organisons des rencontres one to one. C'est-à-dire des entretiens entre nos chefs d'entreprise et ceux des pays où nous nous rendons. Pour qu'ils puissent échanger et éventuellement prendre des contacts pour des



Joël Chéritel.

relations futures. Depuis le début de ces voyages, nous avons organisé près de 420 one to one et nous allons prochainement mener une étude pour évaluer les retombées.

En tant que patron de l'Union des entreprises, comment jugeriez-vous l'état d'esprit de vos adhérents ?

L'Union des entreprises d'Ille-et-Vilaine représente, avec ses différentes branches, environ 3 000 entreprises et 100 000 salariés. On sent, dans cette période difficile, un certain attentisme. Le manque de visibilité des clients et la hausse du coût des matières premières jouent. Ça dépend aussi des secteurs. Le bâtiment souffre et par exemple, depuis la rentrée, le secteur de l'habillement et de l'ameublement ont enregistré des baisses. La métallurgie, avec le secteur automobile, manque aussi de visibilité...

Recueilli par
S.N.

80 %

C'est une spécificité de l'industriel familial italien. Il place 80 % de son capital en dehors de l'entreprise et n'y laisse que 20 %. Pratiquement l'inverse que l'industriel français.

Une répartition qui lui permet d'être moins vulnérable en période de crise et surtout de protéger son capital en cas de problème. Aussi d'être moins hésitant à créer son entreprise.

Samuel NOHRA.

• EN BREF

Patronat L'UE 35 soigne sa com'

L'Union des Entreprises pour l'Ille-et-Vilaine veut sortir de l'ombre. « Tout le monde dit qu'il faut être à l'UE35. Pour autant, on ne nous connaît que par un bout de la lorgnette. On va donc faire savoir ce que l'on fait », explique Hervé Lejeune, délégué général de l'union patronale départementale. Parmi les chantiers en cours : la refonte du site internet. Trois agences rennaises ont été sélectionnées pour plancher sur les différents aspects de la com' : Adhoc, Essentiel et Dumas.

• EN BREF

Union des Entreprises 35 Voyage à Milan



Comme tous les ans, l'Union des entreprises pour l'Ille-et-Vilaine, présidée par Joël Chéritel (photo) organise ses Rencontres internationales. La douzième édition se tiendra cette année du 5 au 7 octobre à Milan. Une occasion pour la centaine de chefs d'entreprises et acteurs économiques du

département de découvrir ou redécouvrir le marché italien et ses opportunités. Durant deux jours, la délégation pourra ainsi explorer une région - la Lombardie - riche d'un tissu industriel dont le savoir-faire, notamment, en matière de textile n'est plus à prouver. Renseignements : 02.99.87.42.97., npotin@entreprises35.fr.



29 août 2011

VIE DES ENTREPRISES

UNION DES ENTREPRISES 35 MILAN, capitale de la mode, destination des douzièmes rencontres internationales du 5 au 7 octobre 2011

C'est donc la ville italienne de MILAN qui va accueillir du 5 au 7 octobre prochain les douzièmes rencontres internationales de l'Union des Entreprises pour l'Ille-et-Vilaine.

140 chefs d'entreprises d'Ille-et-Vilaine, de tous secteurs d'activités, participeront à cette délégation. Ce séjour sera l'opportunité de découvrir les potentialités du marché italien, et plus particulièrement de la région Lombardie, de s'informer sur les usages commerciaux, et d'établir des relations durables avec les acteurs économiques locaux.

Un programme sur-mesure en parallèle de la délégation

Rendez-vous original et incontournable de l'agenda patronal, les Rencontres Internationales offrent une richesse d'informations, à la fois économiques et culturelles.

48 heures durant lesquelles la délégation assistera à plusieurs conférences et thématiques présentant le tissu industriel de la région, le modèle italien du district, et les échanges franco-italiens. Les chefs d'entreprises qui le désirent pourront également bénéficier de rendez-vous individuels personnalisés (rencontre one to one) dans le but de répondre à plusieurs objectifs : trouver un partenaire technique, importer/exporter, rencontrer un confrère/implanter une filiale commerciale...

L'Italie, un territoire attractif pour les PME

4^e puissance économique européenne, l'Italie dispose d'un tissu entrepreneurial dynamique et dense avec 4,4 millions d'entreprises, dont 99 % de PME.

Milan, officiellement choisie pour organiser l'Exposition Universelle de 2015, sera le point de départ de la délégation pendant ces 2 jours. Dotée d'un véritable héritage architectural et culturel, cette ville représente le haut lieu du design et du savoir-faire italien. Les participants voyageront ensuite vers Modène et Maranello, centres industriels italiens importants, pour y visiter la célèbre usine Maserati ainsi que le circuit de Formule 1 et le musée Ferrari.

• Renseignements et modalités d'inscription
Nathalie POTIN -
Responsable Pôle
Communication,
Événements, Relations
Internationales
02.99.87.42.97 -
npotin@entreprises35.fr





9 juin 2011

Michel Godet : « Très optimiste, malgré tout »

L'économiste Michel Godet intervenait hier devant une centaine d'adhérents de l'Union des entreprises d'Ille-et-Vilaine, au siège du Crédit Mutuel de Bretagne, à Rennes. Prenant le contre-pied de la sinistrose ambiante, il a exposé la thèse de son dernier livre, « Bonnes nouvelles des conspirateurs du futur » (Odile Jacob).

Résumons : les Français sont pessimistes par rapport à l'avenir ? Ils ont tort. Non pas que les graves problèmes - financiers, environnementaux, sociaux, éducatifs... - n'existent pas. Simplement, ils éclipsent un peu vite les progrès considérables (durée de vie, niveau de vie, formation)

enregistrés au cours du dernier demi-siècle.

« Pourquoi ne sommes-nous pas contents ? Parce qu'on est riche en biens, mais pauvres en liens. » Or, « la compétitivité durable n'existe que s'il y a qualité de vie et harmonie sociale. Si je reste très optimiste malgré tout, c'est que la France des territoires, particulièrement à l'Ouest, marche bien. En grande partie du fait de facteurs culturels : on y trouve des hommes éduqués, épanouis, porteurs de projets dans une société de confiance où les inégalités restent modérées. » Comme un modèle à cultiver et à diffuser. A fortiori quand les défis à relever abondent.



Michel Godet, hier, devant les adhérents de l'Union des entreprises du département.

« Plus de 170 chefs d'entreprises et entrepreneurs sont venus écouter Michel GODET ce mercredi 8 juin à l'occasion de la soirée **Bizness K'fé** proposée par l'UE35.



7 juin 2011

L'Ille-et-Vilaine en bref

Conférence de l'économiste Michel Godet

Michel Godet, professeur au Conservatoire national des arts et métiers, membre de l'Académie des technologies et du Conseil d'analyse économique, a publié en mars *Bonnes nouvelles des conspirateurs du futur*, chez Odile Jacob. L'ouvrage présente 14 « belles histoires » de Français qui ont entrepris, innové et réussi à partir de situations difficiles. La plupart des témoignages recueillis concernent des entrepreneurs de l'Ouest, qui disposent d'atouts humains (qualité de vie, harmonie sociale, valeur travail...) propices à la réussite.

Michel Godet donnera une conférence, le mercredi 8 juin, à 18 h, au Crédit mutuel de Bretagne, 30, boulevard de La Tour-d'Auvergne, à Rennes (organisé par l'Union des entreprises



Michel Godet.

pour l'Ille-et-Vilaine, sur inscription uniquement, 02 99 87 42 97).



7 juin 2011

La France qui réussit « plutôt à l'Ouest »

Michel Godet a rencontré des Français qui réussissent. Il en a tiré un livre qu'il présentera mercredi.

Trois questions à...

Michel Godet, professeur au Conservatoire national des arts et métiers, membre de l'Académie des Technologies et du Conseil d'Analyse économique, auteur de *Bonnes nouvelles des conspirateurs du futur* (éditions Odile Jacob).



Où se trouve la « France des bonnes nouvelles » que vous présentez en 14 belles histoires dans votre livre ?

La bonne nouvelle, c'est qu'il y a encore une France qui entreprend, qui innove, et on la trouve plutôt à l'Ouest d'une ligne Le Havre-Marseille. Un territoire sans zones urbaines sensibles, composé de métropoles régionales d'équilibre entourées de villes moyennes, qui fonctionnent comme des pôles de dynamique humaine. La notion de « pôle de qualité de vie » est essentielle à la réussite. L'innovation n'est pas seulement technique, et l'Ouest est bien doté en la matière.

Quelles sont les clefs de ce développement ?

Il n'y a pas d'excellence là où les gens ne sont pas heureux. Et pour qu'ils le soient, il ne faut pas trop d'inégalités. Quand les écarts de richesse sont

trop importants, au lieu d'être content de ce que l'on a, on est frustré de ce que l'on n'a pas. C'est tout le problème des mégapoles et des phénomènes d'apartheid urbain qu'elles génèrent. De même, les zones trop riches incitent les gens à vivre de leurs rentes. Comparez Saumur à Cholet. A Saumur, la vigne et la prospérité n'ont pas favorisé la création d'entreprises ou d'emplois... A contrario, un handicap fort pousse à se retrousser les manches.

Comment refaire de la France une « société de confiance » ?

On ne changera pas la France d'en haut. Par contre, en partant de la base, les choses changeront. Cessons d'attendre que l'État décide pour nous, agissons localement, organisons la contagion des initiatives qui marchent et arrêtons de nous plaindre ! Comparons les bonnes pratiques, inspirons-nous en, et donnons-nous le temps de les mettre en œuvre. Les belles histoires présentées dans mon livre se sont construites sur une génération. Il faut de la patience et du travail.

Recueilli par
Stéphane VERNAY.

Mercredi 8 juin, 18 h, au Crédit Mutuel de Bretagne, 30, boulevard de la Tour d'Auvergne, conférence de Michel Godet sur le thème « L'avenir en confiance ». Organisé par l'Union des entreprises pour l'Ille-et-Vilaine. Sur inscription uniquement. Contact : Lydie Lefeuvre, 02 99 87 42 97.



Communiqué du 14/02/2011



Economie, social, politique

Joël Chéritel, président de l'UE35

Invité de l'émission LE GRAND GALLO
du vendredi 11 février 2011- 12h30

Deux ans après la crise économique exceptionnelle par son ampleur,
il fait le point sur la manière dont les entreprises du département
ont pu l'affronter. [Cliquez ici](#)

<http://www.tv-rennes.com/?mode=emission&id=32&crit1=301>

En partenariat avec **ouest france**

Le Grand Gallo est un club de la presse locale qui met sur la sellette
les différentes personnalités politiques.

Diffusions

Vendredi à 12h30

Samedi à 12h00, 18h00 & 19h00

Dimanche à 12h00



11 février 2011

Joël Chéritel, invité du Grand Gallo

Patron de Rétis Communication (140 salariés à Montauban de Bretagne) et président de l'Union des entreprises d'Ille-et-Vilaine, Joël Chéritel est ce vendredi l'invité du Grand Gallo, l'émission de TVRennes35 et de la rédaction d'*Ouest-France*. Deux ans après le début d'une crise économique exceptionnelle par son ampleur, il fait le point sur la manière dont les entreprises du département ont pu l'affronter. L'occasion aussi pour lui de mettre en perspective l'évolution du chômage en Bretagne et de s'interroger sur les atouts et les handicaps de la France en matière de compétitivité.



Ce vendredi, à 12 h 30, Le Grand Gallo de TVRennes 35. . Rediffusion samedi et dimanche à 12 h et 18 h.

ASSEMBLEE GENERALE DE L'UNION DES ENTREPRISES POUR L'ILLE-ET-VILAINE :

Plus de 500 chefs d'entreprises présents à Pacé le 16 décembre dernier.

Mot d'ordre du Président CHERITEL : "De l'audace, toujours de l'audace, encore de l'audace..."



Le président de l'UE 35 Joël CHERITEL : "De l'audace, toujours de l'audace".

"Nous venons de passer une période difficile où les points de repères disparaissent, où nos valeurs sont mises en doute et où le mot CONFIANCE résonne différemment. La crise est passée par-là reconnaît Joël CHERITEL. Pour autant, l'inaction ne nous est pas permise car le changement est permanent et la concurrence avance.

Le pessimisme n'est pas de mise car l'action économique requiert une stratégie de conquête. La fermeté ne nous est pas offerte comme choix car la pérennité de l'entreprise suppose la maîtrise du risque pour vaincre ou faire jeu égal avec les concurrents."

Résolument optimiste malgré tout le président de l'UE 35 considère que "les signes perçus aujourd'hui sont très encourageants même s'ils exigent vigilance et persévérance".

Dans une analyse toute récente évoquée par Joël CHERITEL, trois prix Nobel américains (Daniel Mc Fadden, Edward Prescott et Eric Maskin) estimaient que "la crise actuelle en Europe trouvait ses origines dans l'absence de coordination des politiques économiques des Etats membres européens, un manque de productivité de ses entreprises et une panne de croissance. Si l'Europe ne va pas si mal malgré tout, force est de reconnaître que certains pays dépensent trop et doivent donc faire des économies".

Pour ce faire les trois prix Nobel proposent trois leviers :

- Rendre le marché du travail plus flexible
- Réduire les impôts qui pèsent sur les entreprises
- Et faire en sorte que les gens travaillent plus et plus longtemps afin de financer la couverture sociale et les retraites.

Le ton était donné.

Comme n'a pas manqué de le souligner Joël CHERITEL "le thème de cette assemblée générale 2010 - à savoir l'AUDACE - n'est donc pas une

"Savoir saisir au bon moment l'opportunité qu'offre la circonstance au mépris des obstacles et des risques."

Tel est le message qu'a tenu à faire passer le président de l'Union des Entreprises 35 Joël CHERITEL en ouvrant les travaux de l'assemblée générale annuelle de l'UE 35 le 16 décembre dernier dans la salle du Ponant à Pacé devant plus de 500 participants.

poussée de température ou la volonté de ne plus entendre ces préoccupations mais bien le souhait - clairement affiché des dirigeants de l'UE 35 - de regarder devant."

"L'UE 35 présente là où il faut l'être"

Tout en ayant appelé l'assistance à toujours plus d'audace, le porte-parole des entreprises d'Ille-et-Vilaine affiche un programme ambitieux pour 2011.

Tout d'abord être plus proche des entreprises et défendre leurs dirigeants dans un environnement trop souvent hostile.

Mettre en place de nouveaux services et faire mieux connaître ceux qui existent déjà.

Accompagner ceux et celles qui représentent ces mêmes entreprises dans l'ensemble des instances paritaires.

Et développer le lobbying, mot anglo-saxon à la limite du gros mot pour les Français mais que nos partenaires européens utilisent admirablement bien.

"En clair, résume Joël CHERITEL, nous serons

présents là où il faut l'être pour que nos idées avancent."

Pour illustrer ce propos, les responsables de l'Union des Entreprises 35 ont choisi cette année de faire témoigner plusieurs personnalités bretonnes - dirigeants d'entreprises, artistes, présidents d'associations - qui par leurs actions ont fait preuve d'audace dans un contexte économique breton rappelé par le professeur Jean OLLIVRO.

Autant de profils de personnages plus ou moins connus, plutôt discrets, fiers d'être bretons mais surtout innovants à l'image de Christian Troadec co-fondateur des Vieilles Charrues, du chef reconnu Olivier Roëllinger, de Laurent Florentin (Neo Soft), Christian Rouleau (Samsic), Jacques Royer (Royer SAS à Fougères), Pascal Martin (Armorgreen) ou encore du comédien musicien Yvan LE BOLLOCH fondateur du "Bolloc'h Breizh Tour" et qui aura fait sourire la salle en se présentant lui aussi comme un chef d'entreprise... sans doute par son audace.

"A l'aube de cette nouvelle année, confie l'un des élus de l'UE35, nous voulons redonner la parole aux entreprises." Engagement tenu.



Une salle du Ponant arch-comble.

Une célèbre citation signée DANTON

L'histoire commence le 2 septembre 1792.

Les troupes du Duc de Brunswick ont pris Verdun et sont à 2 jours de marche de Paris. La France et sa révolution sont en danger.

Alors Danton monte à la tribune de la Convention et prononce son célèbre discours : "Il est bien satisfaisant, Messieurs, pour les ministres d'un peuple libre, d'avoir à lui annoncer que la patrie va être sauvée. Tout s'émeut, tout s'ébranle, tout brûle de combattre !... Le tocsin n'est point un signal d'alarme, c'est la charge sur les ennemis de la patrie. Pour les vaincre, il nous faut de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace, et la France sera sauvée".

Au-delà des détails historiques, l'Histoire de France ne devait retenir que la phrase de Danton, symbole de la volonté qui transporte les montagnes.

Dans tous les cas, celui-là comme tous les autres c'est parce qu'ils ne savaient pas que c'était impossible, qu'ils l'ont fait !

UNION DES ENTREPRISES POUR L'ILLE-ET-VILAINE Plus de 500 participants au Ponant à Pacé le 16 décembre dernier



Hervé LE JEUNE secrétaire général de l'UE 35 et Joël CHERITEL président.



Des débats de haute tenue animés par Robin DURAND journaliste à France 3 Bretagne.

La soirée en images



Prestation très remarquée d'Yvan LE BOLLOC'H.



Olivier ROELLINGER (Maisons de Bricourt).



Pascal MARTIN (Armorgreen) et Jade RIGAUT (Institut l'Homme Unique).



Christian ROULLEAU (groupe Samsic).



Au micro, Christian TROADEC cofondateur des Vieilles Charrues.



Le président Joël CHERITEL (au centre) et ses hôtes encadré par Yvan LE BOLLOC'H et Hervé LE JEUNE.



7-8 janvier 2011

CLUB ENTREPRISES 35 : Rencontres de l'Union des Entreprises Lundi 17 janvier 2011 Patrick LE LAY Président du Stade Rennais FC



L'homme est passionné et passionnant. Son franc-parler ne laisse pas indifférent.

Breton, s'il en est, Patrick LE LAY, qui affiche un tempérament bien trempé, bénéficie aujourd'hui, encore plus qu'à TF1, d'une grande liberté de parole.

Son regard sur la Bretagne, ses habitants et ses entreprises s'inscrit dans une région en mouvement et tournée vers l'avenir.

En accueillant l'actuel président du Stade Rennais FC – club qui occupe actuellement la troisième marche du podium de L1, ne l'oublions pas – l'Union des Entreprises 35 invite tous ceux qui le souhaitent à partager, quelques heures durant, l'intimité de ce Breton riche de convictions et d'ouverture sur le monde le lundi 17 janvier salle du Ponant à Pacé.

Le parcours de l'invité

Après des études à l'Ecole Spéciale des Travaux Publics puis à Sciences Po, il entre chez Bouygues en 1981 après avoir passé 15 ans dans deux entreprises de bâtiment et travaux publics en France et à l'international.

Il y occupe les fonctions de responsable de la diversification du groupe et devient le bras droit de Francis Bouygues. C'est dans ce cadre qu'il élabore le projet de privatisation de la première chaîne. Il devient ainsi président de TF1 en 1988 lorsque le CSA valide la proposition de rachat de son groupe. Il positionne alors la chaîne en direction du grand public avec la programmation de nombreuses séries familiales, de grands films américains et d'émissions de variétés.

Pour TF1, il a d'abord créé Eurosport, une chaîne de sport paneuropéenne en 1989 puis L.C.I. en 1993 et une dizaine de chaînes thématiques suivront au fil des années. Enfin, le bouquet T.P.S. en 1996.

Revendiquant ses racines bretonnes, il est à l'origine de la création de la chaîne régionale TV Breizh.

Le 22 mai 2007, Patrick LE LAY quitte ses fonctions de directeur général de TF1 au profit de Nonce Paolini. Depuis il préside le fonds d'investissements Serendipity.

Le 5 mai 2010, il est élu à la présidence du Stade Rennais FC.

Informations pratiques

Horaires

19 h 15 : accueil
20 h 00 : dîner conférence

Tarifs

Adhérent UE35 : 60 €
Non adhérent UE 35 : 70 €